

CD événement, annonce. LAGRIME DI SAN PIETRO : Lasso & Agostini (Doulce mémoire, Denis Raisin Dadre 1 cd Alpha classics)

Le nouveau cd de Doulce Mémoire est aussi le dernier conçu par le fondateur de l'ensemble, Denis Raisin Dadre. Ce dernier nous a quitté trop tôt, le 29 septembre 2025. Lire notre dépêche : <https://www.classiquenews.com/mort-de-denis-raisin-dadre-fondateur-de-lensemble-doulce-memoire/>



Enregistré en janvier 2025 à Noirlac, le programme, captivant et bouleversant comme souvent de la part d'interprètes aussi inspirés et préparés, est donc la dernière offrande de Denis Raisin Dadre. En croisant les écritures ultimes de deux maîtres de la polyphonie à la fin du XVI^e, Lassus et Agostini, Doulce Mémoire délivre un

message édifiant de compassion et de pardon, une prière à la sérénité et à la paix éternelle. Bouleversant. Prochaine critique développée sur classiquenews.

Au crépuscule de leur existence, deux maîtres contemporains, orfèvre de l'art polyphonique vocal, Lassus et Agostini questionnent le sujet du reniement de Saint-Pierre. A Munich en 1594, mélancolique et au terme de sa carrière, Lassus (62 ans) compose Les Larmes de Saint-Pierre ; il y dépose sa maestria à la plus inspirée ; quand Lodovico Agostini à Ferrare en 1586 édifie entre maîtrise des chromatismes déjà baroques et dissonances dramatiques son œuvre testamentaire, Les larmes d'un pêcheur. Lassus tend à une retenue toute intérieure quand Agostini touche par l'expressivité de sa prière.

A Munich, Lassus comme s'il regrettait ses tentations érotiques (Mauresques), cultive ici le renoncement, la contrition, cherchant le pardon, dans un recueil dédié au pape Clément VIII. Il met en musique les textes de Luigi Tansillo, soit une sélection de 21 sections (avec le motet final Vide homo). 21 comme les 21 Larmes de son contemporain Agostini.

L'apport de cet enregistrement, hélas le dernier transmis par le regretté Denis Raisin Dadre, est la révélation des Larmes du ferrarais Agostini : acteur au théâtre, puis compositeur de recueils sacré, et lui-même excellent chanteur. D'où certainement cette maîtrise unique dans l'écriture vocale et l'expressivité fine, affûtée voire mordante de chaque texte. Si Lassus écrit pour 7 voix, 7 parties de souffrance (comme la Vierge aux 7 douleurs), jouant des combinaisons diversifiées (trio aigu / quatuor grave) pour une caractérisation particulièrement vivante des textes, Agostini utilise les 6 parties plus classiques, opte pour un contrepoint moins riche mais aux effets expressifs très ciselés.

CD événement, annonce. LAGRIME DI SAN PIETRO : Lasso & Agostini. Doulce Mémoire, Denis Raisin Dadre (1 cd Alpha classics). Prochaine critique développée à venir sur CLASSIQUENEWS – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026



Lire notre dépêche : Denis Raisin Dadre a quitté trop tôt, le
29 septembre 2025 :
<https://www.classiquenews.com/mort-de-denis-raisin-dadre-fondateur-de-lensemble-doulce-memoire/>

MORT DE DENIS RAISIN DADRE, fondateur de l'ensemble Doulce Mémoire

Directeur artistique et fondateur de
l'ensemble [Doulce Mémoire](#) (1990), DENIS

RAISIN DADRE s'est illustré comme défenseur et spécialiste des musiques de la Renaissance, en particulier française. Son corps a été retrouvé lundi, 29 sept 2025, à son domicile à Tours : il était âgé de 69 ans.

Portrait DR © instagram



Né en Charente-Maritime en 1956, **Denis Raisin Dadre** étudie la musicologie à Lyon, la flûte à bec à Genève avec Gabriel Garrido, s'initie au hautbois et aux anches Renaissance, notamment avec Michèle Vandenbroucq et Michel Henry. Il fonde en 1990 l'ensemble Douce Mémoire dédié à la musique de la Renaissance, explorant comme un vaste continent des milliers de partitions inédites dont il a cherché les clés d'interprétation. En témoigne aujourd'hui une très riche discographie dont chaque volume atteste un souci exceptionnel de recherche préalable et de justesse stylistique. Chaque programme ainsi mis en lumière convainc par la mise en contexte des pièces musicales choisies. Musicien, chercheur, historien, Denis Raisin Dadre incarne un modèle incontesté dans le champ de la musique ancienne. Il aura dépoussiéré la compréhension de piliers du répertoire tel Josquin Desprez comme ressuscité des auteurs méconnus, ainsi : Eustache du Caurroy ou Antoine de Févin (à travers son Requiem pour Anne de Bretagne...). Son dernier album en 2024 célébrait le poète Pierre de Ronsard, une somme remarquable, comme l'avait été aussi ses précédents volumes dédiés aux musiques secrètes de Leonard de Vinci, ou

aux Fêtes de François Ier (programme « Magnificences / François Ier, musiques d'un règne »)... Photo ci dessus : DR

Chevalier des Arts et des Lettres (promotion 1999), Denis Raisin Dadre était aussi professeur au Conservatoire de Tours.

Une enquête « pour homicide » est ouverte pour préciser les circonstances de son décès, de la drogue ayant été retrouvée sur place par les policiers. Une prochaine autopsie de son corps devrait clarifier le déroulé et la cause de sa mort.

LIRE aussi notre annonce du cd **Ronsard et la musique** :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-ronsard-et-la-musique-cueillez-cueillez-votre-jeunesse-doulce-memoire-2-cd-alpha-classics/>

Voici l'un des chocs de cette rentrée 2024 ! Fidèle à son esprit défricheur et curieux, au carrefour des disciplines (et des époques), Denis Raisin-Dadre et sa fabuleuse équipe de Douce Mémoire fêtent en poésie et en musique, le 500^e anniversaire de Pierre de Ronsard, grand alchimiste de la langue française ; Ronsard (1524 – 1585) aurait eu 500 ans le 11 sept prochain... Il en découle ce double cd, somptueux autant que réjouissant.

[CD événement, annonce. RONSARD ET LA MUSIQUE : « Cueillez, cueillez votre jeunesse ! » Douce Mémoire \(2 cd Alpha classics\)](#)

Doulce Mémoire. Musique secrète de Leonardo da Vinci

*CD. François Ier, musiques d'un règne. Music of a reign.
Doulce Mémoire, Denis Raisin Dadre (Livre 2 cd ZZT)*

**CD événement, annonce.
RONSARD ET LA MUSIQUE :
« Cueillez, cueillez votre
jeunesse ! » Doulce Mémoire
(2 cd Alpha classics)**

**Voici l'un des chocs de cette rentrée
2024 ! Fidèle à son esprit défricheur et**

curieux, au carrefour des disciplines (et des époques), Denis Raisin-Dadre et sa fabuleuse équipe de Douce Mémoire fêtent en poésie et en musique, le 500^e anniversaire de Pierre de Ronsard, grand alchimiste de la langue française ; Ronsard (1524 – 1585) aurait eu 500 ans le 11 sept prochain.... Il en découle ce double cd, somptueux autant que réjouissant.

Les musiciens ressuscitent la prosodie du verbe d'époque (les poèmes sont d'abord déclamés, proférés à la lyre, selon le modèle de l'Aède grec et la pratique adoptée à la cour des Valois) puis chantés selon les compositeurs de l'époque de Ronsard et après sa mort, jusqu'au XIX^e, dont le goût néo Renaissance a produit les merveilles que l'on sait : les romantiques français s'emparent eux aussi de la verve élégantissime du poète de la Pléiade et s'enivrent comme nous des délices imagés ciselés par un Ronsard, esthète et sensuel.



Le CD1 réunit dans cette confrontation féconde textes et mises en musique, les poèmes devenus légendaires (« Que dis-tu, que fais-tu, pensive tourterelle ? », « Bon jour mon cœur, Bon jour ma douce vie », et bien sûr, « Mignonne, allons voir si la rose »), mis en musique par Antoine Gardane, Guillaume

Boni, Roland de Lassus, Jean de Castro, Anthoine de Bertrand (l'une des révélations du cycle), Andreas Pevernage, Jehan Chardavoine, Guillaume Costeley, Rinaldo del Mel, Fabrice Marin Caietain... Chacun selon son goût illustre, commente, sublime les vers du poète.



Le CD2 interroge et témoigne de l'engouement des Romantiques pour Ronsard ; la mélodie française gagne un surcroît d'activité grâce aux nombreux compositeurs qui se passionnent ainsi pour la poésie « classique » d'un prestigieux membre de la Pléiade, qu'ils mettent en musique ses vers ou s'inspirent de ses sujets poétiques (l'amour et ses « égarements », vertiges, élans, soupirs...) : Gounod, Saint-Saëns,

Ibert, Gouvy, Pauline Viardot, Dukas, Cécile Chaminade, jusqu'à Ravel, Ibert, Honeger, Alfredo Casella pour le XX^e.
Portrait de Ronsard posthume (XVII^e) DR



Les fidèles chanteurs et instrumentistes de Doulce Mémoire réalisent les déclamations, chansons et pièces instrumentales du CD1, tandis que le baryton Marc Mauillon et la pianiste Anne Le Bozec (sur un Pleyel 1905) restituent dans le CD2, la diversité des sensibilités et des styles inspirés de Ronsard au XIX^e et XX^e siècles. Magistral.
« **CLIC** » de **CLASSIQUENEWS** automne

2024.

CD événement, annonce. RONSARD ET LA MUSIQUE : « Cueillez, cueillez votre jeunesse ! » Doulce Mémoire (2 cd Alpha classics) – enregistré en nov 2023 à l'Abbaye de Noirlac – Parution annoncée le 6 septembre 2024 – Prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS – double CD élu « **CLIC** » de CLASSIQUENEWS automne 2024.

présentation

LIRE aussi notre présentation du programme **RONSDARD** :
« **Cueillez, cueillez votre jeunesse !** » par Doulce Mémoire et

Denis Raisin Dadre, dates de la tournée de concert en
septembre 2024 (6>21 septembre 2024) :

<https://www.classiquenews.com/doulce-memoire-les-6-7-12-13-21-sept-2024-ronsard-cueillez-cueillez-votre-jeunesse-nouveaux-cd-et-concerts-evenements/>

[DOULCE MÉMOIRE. Les 6, 7, 12, 13, 21 sept 2024. RONSARD, cueillez, cueillez votre jeunesse ! nouveaux cd et concerts événements](#)

DOULCE MÉMOIRE. Les 6, 7, 12, 13, 21 sept 2024. RONSARD, cueillez, cueillez votre jeunesse ! nouveaux cd et concerts événements

A travers un geste autant musical que théâtral, l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre, DOULCE MÉMOIRE, exprime au plus juste l'esprit de la Renaissance ;

**les fastes courtisans, le raffinement et
le luxe de la haute société comme la
truculence du petit peuple, l'ivresse des
voyages, l'avancée des inventions... Comme
un miroir vivant, chanteurs et
instrumentistes excellent à ressusciter
l'effervescence et les idéaux d'une
période mythique de la civilisation
européenne...**

Pour preuve **le nouveau programme** dédié au poète de la Pléiade, **Pierre de Ronsard (1524-2024)**, « *Cueillez, cueillez votre jeunesse...!* », pour le 500^e anniversaire de sa naissance, sous la forme d'un (double) cd à paraître à l'automne 2024, simultanément à une riche tournée hexagonale...

Après Joachim Du Bellay (2022), Douce Mémoire, poursuit son illustration des poètes de la Renaissance, en se concentrant en 2024 sur la figure du poète Ronsard. AU moment de son 500^e anniversaire, quelle est la réception de sa poésie aujourd'hui ? ... « musique du verbe, portant une immense ambition qui va bien au-delà de l'enrichissement de la langue française ».

Quelque voix que puisses avoir...

A ce titre Douce Mémoire apporte un nouvel éclairage à travers le regard qui croise poésie et musique, langue et chant ; Denis Raisin Dadre dévoile comment Ronsard se démarque de Du Bellay par son orphisme et sa sensibilité naturelle à la musique instrumentale : « Au cœur du groupe de la Pléiade deux conceptions se font jour. L'une est analogique : la poésie est musique ; le vers est comme une musique ; la poésie est comme

un chant, conception défendue par Du Bellay pour qui la poésie se suffit à elle-même. L'autre conception, défendue par Ronsard, affirme que la poésie a vocation à être chantée, rejoignant la tradition antique représentée par le personnage d'Orphée. Dans L'abrégé de l'art poétique François de 1565, Ronsard recommande au poète de chanter ses vers : « Je te veux aussi bien avertir de hautement prononcer tes vers, quand tu les feras, ou plutôt les chanter, quelque voix que puisses avoir. »

TOURNÉE Ronsard, cueillez, cueillez votre jeunesse...

Pierre de Ronsard (1524-2024) : « *cueillez, cueillez votre jeunesse...* » – Programme en création dans le cadre de la commémoration du 500e anniversaire de la naissance du poète de la Pléiade

6 représentations

Vendredi 6 septembre 2024 : TALCY (41)

Samedi 7 septembre 2024 :

BEAUMONT-LOUESTAULT (37)

Jeudi 12 septembre 2024 : TOURS
(37)

Vendredi 13 septembre 2024 :
Alençon (61)

Vendredi 21 septembre 2024 :
BOURGUEIL (37)



PLUS D'INFOS sur le site de DOULCE MÉMOIRE :
<https://www.doulcememoire.com/programmes/cueillez-cueillez-votre-jeunesse/>

Effets thérapeutiques et cathartiques

Ainsi de son vivant Ronsard fait appel aux musiciens et devient même le poète favori des compositeurs de son siècle. « Pas moins de 393 mises en musiques de ses poésies par une quarantaine de compositeurs du XVI^e siècle sont recensées. Pour Pontus de Tyard, qui fait aussi partie de la Pléiade, l'union de la musique et de la poésie produit des effets thérapeutiques et cathartiques. Tout ce mouvement, dont le chef de file est Ronsard, prête à l'union de la poésie et de la musique des effets psychologiques puissants et bénéfiques. Nourris par la théorie des quatre fureurs, les poètes, intercesseurs entre les muses et le lecteur auditeur, sont investis d'une mission ; rétablir l'harmonie « chassant la dissonante discorde ».

Fureur poétique, fureur bénéfique

Aujourd'hui, Douce Mémoire entend retrouver ces effets merveilleux, la fureur poétique que Ronsard cherchait à créer à l'imitation des antiques, et cette radicalité portée par le mouvement de la Pléiade. Réactiver la puissance du texte en réalisant sa profération, réussir la fusion poésie / musique... pour surprendre et titiller l'écoute du spectateur.

En s'immergeant dans cette fabrique du texte qui devient son, Douce Mémoire questionne la matière poétique et musicale ; suscite le débat ; affine l'écoute du spectateur qui est en capacité de mesurer le travail spécifique des compositeurs mettant en musique le vers de Ronsard... « Invertissons les hiérarchies communément admises : pour les poètes du XVI^e la poésie est dite musique naturelle tandis que la mise en musique par les compositeurs est dite musique artificielle. Nous entendrons donc d'abord le poème, proféré à la lyre sur le modèle de l'Aède grec, investi, inspiré et prophétique. Une fois reçue par nos oreilles attentives, écoutons la musique artificielle : nous choisirons alors de faire entendre plusieurs mises en musique de ce même poème afin que l'auditeur puisse comparer activement le passage du texte à la musique et les moyens rhétoriques employés par les compositeurs pour souligner les affects du texte. Ainsi le fameux « Mignonne allons voir si la rose » inspire les compositeurs Guillaume Costeley, Caiétain, Jean de Castro, Rinald de Mel, Pierre Cléreau ou encore Chardavoine qui en propose une version monodique.

Élargissant encore ses champs d'exploration, Douce Mémoire étend son questionnement au delà du XVI^e et interroge les compositeurs des XIX^e et XX^e qui ont mis en musique Ronsard, et la récolte est aussi féconde que du vivant du poète : Charles Gounod, Georges Bizet, Richard Wagner, Pauline Viardot, Francis Poulenc et Maurice Ravel, pour n'en citer que quelques-uns, écrivent des mélodies sur les textes du Poète.

L'ensemble annonce ainsi une double parution discographique : un premier album concentré sur le répertoire du XVI^e ; un second sur les mises en musique des textes de Ronsard aux XIX^e et XX^e siècle. Pour se faire, l'ensemble retrouve le baryton Marc Mauillon, familial partenaire depuis 20 ans, et la pianiste Anne Le Bozec

NOUVEAUX CD & TOURNÉE : *Ronsard, cueillez, cueillez votre jeunesse...*

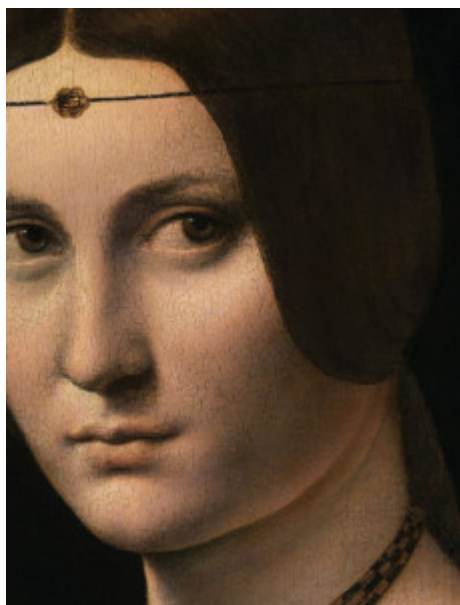
Pierre de Ronsard (1524-2024) : « cueillez, cueillez votre jeunesse... » – Programme en création dans le cadre de la commémoration du 500^e anniversaire de la naissance du poète de la Pléiade

**Distribution
(indicative)**

Philippe Vallepin, récitant
Clara Coutouly, soprano
Hugues Primard, ténor
Bor Zuljan, luth, guitare renaissance
Sébastien Wonner, épinette
Denis Raisin Dadre, direction artistique

PARIS, Exposition LEONARDO DA VINCI

PARIS, Louvre. EXPOSITION : LEONARDO DA VINCI et la musique
Focus spécial CLASSIQUENEWS



LEONARDO LUTHISTE... Homme de science, Leonard n'a cessé de rechercher les preuves tangibles et visibles de l'harmonie et des rapports harmoniques dans la nature. Ses travaux témoignent d'une curiosité toujours insatisfaite. Constante, critique et analytique. Des mathématiques, sa quête le conduit à l'architecture, à l'anatomie et de fait à la musique. Le rapport des nombres révèlent des constructions secrètes qui produisent le son de l'équilibre et de

l'harmonie. La peinture dont il a toujours expérimenté la technique, jusqu'à redéfinir un style spécifique – suggestif, comme voilé, onirique, à force de maîtriser l'ombre et les contrastes (le fameux sfumato), fixe régulièrement durant sa vie, les éléments et les apports de ses propres trouvailles. Chaque tableau produit est l'expression d'une construction mentale, – cosa mentale selon ses propres mots : manifestation elle aussi tangible du résultat de ses recherches. Leonardo dans La Vierge aux rochers redéfinit le rapport de la figure humaine avec la nature ; dans la Joconde, il rebat les cartes du portrait ; dans la Vierge et Sainte-Anne, le peintre imagine des filiations muettes, une conversation intérieures entre chaque personnage comme jamais auparavant...

Par leur unité et cohérence sousjacentes, les images peintes de Leonardo, même sans instruments représentés, sont d'essence musicale.

LES MUSIQUES SECRETES DE LEONARDO DA VINCI

Dans un programme nouvellement conçu en 2019 pour célébrer les 500 ans de Leonardo da Vinci, **Denis Raisin Dadre** et son ensemble **DOULCE MEMOIRE** fêtent leur 30 ans et aussi dédient un programme inédit au plus grand génie de la Renaissance.



Dans un livre cd événement (**CLIC de Classiquenews**), intitulé « **LEONARDO DA VINCI / La Musique secrète** », le flûtiste, spécialiste de la Renaissance, éclaire les rapports de Leonardo da Vinci et de la musique, des musiciens, de la tradition des fêtes, festins, divertissements à la Cour des Sforza, des Medicis, des Rois de France aussi, de Louis XII à François Ier. D'ailleurs, sa vie s'achèvera

en France, au clos lucé, faisant du Loiret, sa seconde patrie. Ce qui explique aussi que son « atelier », à sa mort, donc ses peintures les plus importantes (La Vierge aux rochers, Sainte-Anne et la Vierge, Saint-Jean Baptiste,...) aient été transférées dans les collections royales (sous François Ier son plus grand protecteur), puis constituent encore aujourd'hui, le noyau historique du département des peintures du Louvre.

Denis Raisin Dadre a démontré que Leonardo était improvisateur virtuose (et à ce titre applaudi et recherché) à la lira da braccio, instrument emblématique des cercles intellectuels et

cultivés du XVI^e, pratiqué par les plus grands poètes et écrivains (Ange Politiano / Politien, Marcile Ficin, Pic de la Mirandole...). Vasari témoigne de l'arrivée de Leonardo à la Cour des Sforza de Milan, comme un joueur réputé de luth... En outre, Leonardo jouait d'un instrument à cordes de sa propre fabrication (... » presque entièrement en argent et ayant la forme d'un crâne de cheval... »).



En outre Denis Raisin Dadre précise que la musique est régulièrement associée à la pratique picturale et à l'ambiance de l'atelier : dès sa formation dans l'atelier de Verrocchio son maître où étaient à disposition lutes, vièles, luths... Pendant la réalisation du portrait de la Joconde, Leonardo, toujours selon le témoignage de Vasari, aurait obtenu le mystère du sourire de Monna Lisa, en invitant régulièrement pendant les séances de poses, « bouffons, chanteurs, musiciens » afin d'écarter cet air « mélancolique » qui est l'écueil de beaucoup de portraits... Incroyable révélation. Ainsi le mystère de la Joconde et son charisme hypnotique, comme le dessin si particulière de son sourire, entre ombre et lumière, s'expliquerait par le pouvoir de la musique sur le modèle, pendant la pose.

Leonardo reconnaît lui-même (dans son Traité de peinture, riche en enseignements pour l'artiste en formation ou expérimenté) l'avantage du peintre sur le sculpteur : en l'absence de bruit lié au marteau, le peintre peut écouter de la musique tout en réalisant son tableau.



S'il ne reste aucune partition que Leonardo a pu jouer, ce qui est normal puisqu'il improvisait, il est possible d'imaginer madrigaux et pièces instrumentales que le peintre et scientifique aurait pu écouter voire apprécier. Il est possible aussi de partir des œuvres peintes elles-mêmes, et en

déduire la musique du XVI^e la plus adaptée à son caractère... une correspondance poétique subjective à laquelle Denis Raisin Dadre et Douce Mémoire nous invitent dans leur nouveau programme LEONARDO DA VINCI dont le concert parisien, à l'Auditorium du Louvre est l'événement de cette année 2019, célébrant les 500 ans de Leonardo da Vinci? d'autant plus en complément de l'[exposition Leonardo da Vinci qui a lieu au Musée du Louvre jusqu'au 24 février 2020](#)

Concerts

VENDREDI 15 NOVEMBRE À 20H

La musique secrète de Léonard. Ensemble Douce Mémoire

JEUDI 21 NOVEMBRE À 12H30

Dans l'atelier de Léonard. Ensemble Sollazzo

Documentaires

JEUDI 14 NOVEMBRE À 12H30

La Vie cachée des œuvres : Léonard de Vinci
de J. Garcias et S. Neumann, 2011, 52 min.

VENDREDI 6 DÉCEMBRE À 12H30

Léonard de Vinci, la restauration du siècle de S. Neumann,
2012, 55 min.

VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H

Léonard de Vinci, la Manière moderne.

Réal. : S. Paugam. Auteur : F. Kosinetz, 2019, 52 min.

EXPOSITION LEONARDO DA VINCI au LOUVRE – INFORMATIONS PRATIQUES:

Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi. Nocturne mercredi et vendredi jusqu'à 21h45. Nocturnes supplémentaires les samedis et dimanches (exposition uniquement).

Tarif unique d'entrée au musée : 17 €. Réservation obligatoire d'un créneau de visite sur ticketlouvre.fr

Renseignements : [#ExpoLéonard">louvre.fr #ExpoLéonard](https://louvre.fr)

Concert pour les 500 ans du château de Chambord



ARTE, dim 8 sept 2019, 17:45. **CONCERT 500 ans de Chambord.** Concert exceptionnel, filmé sur le toit-terrasse du château de Chambord dont le programme unique entend fêter **les 500 ans de la construction.** Plus grand chantier du règne de **François Ier**, le château de Chambord mérite bien ce focus célébratif, filmé sous des lumières oniriques qui en restituent le raffinement et l'harmonie formelle. Comme Versailles pour Louis XIV, Chambord est d'abord un pavillon de chasse, au cœur de la forêt giboyeuse de Sologne.



François Ier, roi fastueux qui a le choc de l'Italie, transporte en France, l'éclat artistique de la Renaissance italienne. En 1519, au milieu des marécages, surgit le château enchanté, vision matérialisée d'un rêve architectural dont l'unité, l'élégance, l'ampleur et l'harmonie du plan demurent mystérieux. Qui a conçu le plan dont les manuscrits n'ont jamais été retrouvés ? Comment restituer l'évolution et les étapes du chantier ? Comment attribuer à chaque concepteur sa part ? Quelle fut par exemple la participation de Leonard de Vinci, le maître et l'ami de François Ier ? Vinci meurt quelques mois avant le début du chantier ... Lui doit-on la conception de l'escalier central à deux révolutions ou deux montées entrelacées, véritable prodige architectural ; lui doit-on aussi le plan centré, en croix ? Qui a conçu la formidable forêt de cheminées hautes en faitage qui confère au bâtiment ce fourmillement central dont la référence serait la

Jérusalem céleste ?

4 tours massives (références aux châteaux défensifs médiévaux français), 77 escaliers, 400 pièces... rappellent la place première que le bâti a tenu dans le cœur du Roi François Ier. Chambord pour lui ce qu'est Versailles pour Louis XIV.

Le concert évoque la place de la musique à Chambord ; une place privilégiée puisque **Leonard de Vinci** était lui-même grand ordonnateur de fêtes et aussi instrumentiste virtuose (lira da braccio). Chaque section du spectacle évoque les compositeurs renommés et les personnalités politiques qui ont suscité l'art du spectacle et l'essor de la musique...



Musiques de la Renaissance avec **DOULCE MEMOIRE** et l'excellent

Denis Raisin-Dadre (qui ont d'ailleurs fêté leur... 30 ans au printemps 2019 !); musique baroque aussi car Lully, Molière et Louis XIV ont marqué l'histoire du château : le Bourgeois Gentilhomme, pièce avec musique, a été créé ici même.

Ce sont aussi d'autres figures, acteurs principaux de l'histoire de Chambord : une recluse mystérieuse, le Maréchal de Saxe, le Comte de Chambord... De la Renaissance au Romantisme, entre partitions françaises et citations italiennes, le mystère Chambord s'épaissit, fascine, offrant cet idéal esthétique hérité de la Renaissance française. Avec les Ensembles Douce Mémoire de Denis Raisin Dadre et le Parnasse Français de Louis Castelain mais également la chanteuse Lucile Richardot et la pianiste Vanessa Wagner.

ARTE, Dimanche 8 septembre 2019. 17h45 500 ANS DE MUSIQUE AU CHÂTEAU DE CHAMBORD – Écrit et réalisé par Olivier Simonnet (2019- 1h30mn) – Invités : Les Talens Lyriques – Ch Rousset, Véronique Gens, Sophie Karthäuser, Jean-Sébastien Bou, Jérôme Boutillier, Emiliano Gonzalez Toro, Philipp Mathmann, Douce Mémoire – Denis Raisin Dadre, le Parnasse Français – Louis Castelain, Lucile Richardot, Vanessa Wagner. Intervenant : Virginie Berdal.

En complément :

Documentaire CHAMBORD, le château, le roi, l'architecte, diffusé sur **ARTE, samedi 7 sept 2019, 20:50.**

TOURS, Opéra. Les 30 ans de Douľce Mémoire

TOURS, Opéra, le 19 juin 2019.

DOULCE Mémoire, les 30 ans.

Artiste en résidence, l'ensemble Douľce Mémoire fondé par Denis Raisin-Dadre fête mercredi 19 juin 2019 (20h), sur la scène de l'Opéra de Tours, ses 30 ans d'activité artistique et musicale. Plateau exceptionnel avec la participation de **Jean-François Zygel**. Le propre de l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre est



d'approcher le très large répertoire de la Renaissance en impliquant toutes les disciplines, la musique évidemment et la pratique instrumentale propre aux XV^e, XVI^e siècles principalement ; mais aussi, la peinture et la littérature. Le geste défendu par **Denis Raisin Dadre** s'enrichit d'une culture élargie qui interroge à partie de la musique, tous les arts, si féconds à cette période.

Le dernier recueil discographique est un [sommptueux livre cd dédié à Leonardo da Vinci](#) (célébration de son génie comme musicien et compositeur, opportun en 2019 qui marque le 500^eme anniversaire de la mort du peintre et scientifique en 1519) pour lequel Denis Raisin Dadre a conçu un programme musical constitué de laudes et motets, recercare, mélodies signé Frater Petrus, Marchetto Cara, Josquin Desprez, Francesco Patavino, Jean L'Héritier, Jacob Obrecht, Hayne van Ghizeghem... dont les notes et les textes mis en musique savent dialoguer avec une collection de dessins et de tableaux conçus par

Leonardo. Toujours la vision rétablit le sens des pièces ainsi exhumées dans le contexte qui les inspire et les porte. Denis Raisin Dadre rétablit les correspondances, ressuscite le contexte, approfondit toujours le sens et les enjeux multiples des œuvres choisies.

Concernant Leonardo da Vinci (joueur virtuose de lira da braccio et grand concepteur des divertissements à la Cour des Sforza à Milan), Denis Raisin Dadre fait sonner « la musique secrète », celle qui ne se voit pas, mais se devine grâce à la seule éloquence silencieuse des rapports harmoniques, suscités par la composition picturale (c'est le cas précisément de La Vierge aux rochers dont les anges musiciens sont délicatement « relégués » sur le côté... une mise à l'écart qui cependant laisse toute sa place à la musique.

A l'Opéra de Tours, Denis Raisin Dadre réunit un plateau exceptionnel avec la coopération de Jean-François Zygel pour célébrer les 30 ans de son ensemble Douce mémoire.

Programme surprise.



Plus que jamais depuis ses débuts, Douce mémoire a fait

siennes les qualités de la Renaissance : universalité et générosité, découvertes, inventions, voyage, créativité... Ce goût de l'aventure se concrétise aussi dans l'art des rencontres que l'ensemble a su favoriser et cultiver, toujours dans le souci des équilibres et du raffinement sonore. La pratique instrumentale, le goût des timbres et des couleurs en partage demeure un champs d'expérimentation jamais négligé, stimulant...

Les 30 ans de Doulce Mémoire
Opéra de Tours, mercredi 19 juin 2019, 20h
RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/doulce-memoire#la-renaissance-dans-tous-ses-etats>



Pour ses 30 ans Doulce Mémoire vous convie à un évènement exceptionnel sous le signe de la Renaissance et de la fête. Avec de nombreux artistes et des invités surprenants (mais qui ont marqué les grandes réalisations de Doulce Mémoire), notamment Jean-François Zygel en invité spécial.

Tarifs de 7 à 35€

Réservation au guichet du Grand Théâtre de Tours du mardi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h à 17h45.

Ou par téléphone au 02 47 60 20 20

Approfondir

VOIR : reportage exclusif **les 25 ans de DOULCE MEMOIRE**, salle Gaveau à Paris (février 2014)

<https://www.classiquenews.com/grand-clip-video-les-25-ans-de-doulce-memoire-paris-salle-gaveau-fevrier-2014/>

LIRE notre critique du **livre cd musique secrète de Leonardo da Vinci**

<http://www.classiquenews.com/5-mai-2019-500-ans-de-la-mort-de-leonardo-da-vinci/>

LIRE notre critique du **livre cd Magnificences de François Ier**

<http://www.classiquenews.com/magnificences-de-francois-ier-par-doulce-memoire/>

Illustrations : © Rodolphe Marics / Doulce Mémoire 2019

Magnificences de François Ier par Douce Mémoire

Tours, Opéra. Douce Mémoire, Magnificences. Jeudi 19 novembre 2015, 20h. Commémorations 1515 – 2015, François Ier à Tours. Douce Mémoire, Denis Raisin Dadre à l'Opéra de Tours. En portant le titre d'une chanson probablement écrite par François



Ier, le collectif de musiciens fondé par **Denis Raisin Dadre** se devait de fêter dignement le faste de la Cour de François Ier en 2015 qui marque les 500 ans de son avènement au trône. En 2014, le premier ensemble dédié aux musiques de la Renaissance fêtait ses 25 ans, salle Gaveau : le créateur Denis Raisin Dadre retrouvait tous les partenaires du groupe : chanteurs, danseurs, instrumentistes en une fête exceptionnelle et éclectique, véritable métissage enivrant et bains de cultures mêlées (VOIR notre reportage vidéo des 25 ans de Douce Mémoire, salle Gaveau à Paris). **En 2015, Douce Mémoire célèbre François Ier, premier roi mécène, préfigurant Louis XIV**, par sa maîtrise dans l'art de combiner art et pouvoir. Et comme le Bourbon, le Valois était aussi très bon danseur.



Quand il monte sur le trône de France en 1515, soit il y a 500 ans, François Ier n'a que 20 ans. Pourtant l'âge n'attendant ni la maturité ni la justesse ni la pertinence des choix politiques, le jeune souverain réalise sa passion pour les bâtiments et l'architecture, les arts en général : il invite Léonard de Vinci qui sera son ami. Le roi artiste, dont le goût révèle pendant le règne, le grand esthète patron des arts, invente avec les créateurs qu'il favorise, **les « Magnificences », divertissements royaux appelés à incarner le raffinement français.**

Spectacle dansé à la Cour de François Ier

Magnificences de l'harmonie terrestre

Chaque membre de la Cour participe et conçoit l'un des tableaux de la fête ; ainsi le Dauphin futur Henry II y règle un épisode de danses paysannes alliant truculence, contorsions et cabrioles sur une musique endiablées ; un courtisan ajoute l'exotisme (personnel donc revisité) de danses mauresques dont les corps libres et dansants évoquaient alors les Indes nouvellement découvertes dont le Brésil, continent totalement inédit... La Favorite Diane de Poitiers use de son prénom pour convoquer la mythologie : Diane et ses suivantes, nymphes sensuelles et caressantes s'expriment en chansons courtoises mises en musiques par Claudin de Sermisy (compositeur attitré à la Cour de François Ier).

La guerre est aussi présente sous la forme de joutes ou de rapt de belles, détournés et scénographiés : le spectacle des magnificences assoit l'autorité du roi ; en protecteur et en sauveur, le souverain permet en associant tous les arts et les courtisans, de réaliser l'unité et l'harmonie terrestre, miroir humain de la perfection divine.

Denis Raisin Dadre réunit ici les musiques écrites pour les deux institutions royales : **L'Ecurie du Roi** d'abord (comprenant luths et surtout hautbois) réalisant la musique des danses hautes, sonores, puissantes comme la Pavane, la Gaillarde, deux genres propres à l'esprit de la bataille ; ou la Basse danse, les sonneries (adoubement du chevalier), la morisque (pour le fou). C'est aussi **La Chambre du Roi** associant chanteurs virtuoses et bas instruments célèbres qui jouent ici les chansons de Sermisy, très apprécié de François Ier, les polyphonies de Pierre Certon (extraits de son recueil des *Meslanges*). LIRE notre présentation complète du spectacle de Doulce Mémoire : Magnificences, musiques et danses à la Cour de François Ier...

[Tours, Opéra. Doulce Mémoire, Magnificences](#)

[Jeudi 19 novembre 2015, 20h.](#)

[Commémorations 1515 – 2015, François Ier à Tours.](#)

Informations
Réservations

CD. En 2015, Doulce Mémoire et Denis Raisin Dadre ont fait paraître un double cd majeur évoquant le raffinement de la création musicale à la Cour de François Ier : » [François Ier, musiques d'un règne](#) « , [compositeurs d'Henry VIII et de François Ier, Pierre Certon, Pierre Sandrin, Jean Mouton, Claude de Sermisy, Divitis et Nicholas Ludford](#) (LIRE notre

Magnificences de François Ier par Douce Mémoire

Tours, Opéra. Douce Mémoire, Magnificences. Jeudi 19 novembre 2015, 20h. Commémorations 1515 – 2015, François Ier à Tours. Douce Mémoire, Denis Raisin Dadre à l'Opéra de Tours. En portant le titre d'une chanson probablement écrite par François



Ier, le collectif de musiciens fondé par **Denis Raisin Dadre** se devait de fêter dignement le faste de la Cour de François Ier en 2015 qui marque les 500 ans de son avènement au trône. En 2014, le premier ensemble dédié aux musiques de la Renaissance fêtait ses 25 ans, salle Gaveau : le créateur Denis Raisin Dadre retrouvait tous les partenaires du groupe : chanteurs, danseurs, instrumentistes en une fête exceptionnelle et éclectique, véritable métissage enivrant et bains de cultures mêlées (VOIR notre reportage vidéo des 25 ans de Douce Mémoire, salle Gaveau à Paris). **En 2015, Douce Mémoire célèbre François Ier, premier roi mécène, préfigurant Louis XIV**, par sa maîtrise dans l'art de combiner art et pouvoir. Et comme le Bourbon, le Valois était aussi très bon danseur.



Quand il monte sur le trône de France en 1515, soit il y a 500 ans, François Ier n'a que 20 ans. Pourtant l'âge n'attendant ni la maturité ni la justesse ni la pertinence des choix politiques, le jeune souverain réalise sa passion pour les bâtiments et l'architecture, les arts en général : il invite Léonard de Vinci qui sera son ami. Le roi artiste, dont le goût révèle pendant le règne, le grand esthète patron des arts, invente avec les créateurs qu'il favorise, **les « Magnificences », divertissements royaux appelés à incarner le raffinement français.**

Spectacle dansé à la Cour de François Ier

Magnificences de l'harmonie terrestre

Chaque membre de la Cour participe et conçoit l'un des tableaux de la fête ; ainsi le Dauphin futur Henry II y règle un épisode de danses paysannes alliant truculence, contorsions et cabrioles sur une musique endiablées ; un courtisan ajoute l'exotisme (personnel donc revisité) de danses mauresques dont les corps libres et dansants évoquaient alors les Indes nouvellement découvertes dont le Brésil, continent totalement inédit... La Favorite Diane de Poitiers use de son prénom pour convoquer la mythologie : Diane et ses suivantes, nymphes sensuelles et caressantes s'expriment en chansons courtoises mises en musiques par Claudin de Sermisy (compositeur attitré à la Cour de François Ier).

La guerre est aussi présente sous la forme de joutes ou de rapt de belles, détournés et scénographiés : le spectacle des magnificences assoit l'autorité du roi ; en protecteur et en sauveur, le souverain permet en associant tous les arts et les courtisans, de réaliser l'unité et l'harmonie terrestre,

miroir humain de la perfection divine.

Denis Raisin Dadre réunit ici les musiques écrites pour les deux institutions royales : **L'Ecurie du Roi** d'abord (comprenant luths et surtout hautbois) réalisant la musique des danses hautes, sonores, puissantes comme la Pavane, la Gaillarde, deux genres propres à l'esprit de la bataille ; ou la Basse danse, les sonneries (adoubement du chevalier), la morisque (pour le fou). C'est aussi **La Chambre du Roi** associant chanteurs virtuoses et bas instruments célèbres qui jouent ici les chansons de Sermisy, très apprécié de François Ier, les polyphonies de Pierre Certon (extraits de son recueil des *Meslanges*). Le luth, instrument royal par excellence, et les flûtes accompagnent les chanteurs. Comme à l'époque où les musiciens formés dans les écoles des ménestriers étaient polyvalents, jouant différents instruments, les acteurs musiciens de Douce Mémoire assurent la diversité des séquences en explorant la richesse des timbres et des rythmes. Denis Raisin Dadre présente dans le spectacle les facs simulés de quatre colonnes flûtes du XVIème (facteur Henri Gohin d'après Rauch von Schrattenbach) : leur diapason à 392hz (très bas) leur confère un timbre proche de l'orgue : velouté et puissant. En passant du luth au basson, de la guitare à la flûte et au tourneboul, les instrumentistes de Douce Mémoire se mettent surtout au service de la danse.

Une danse déjà très aboutie, restituée ici d'après les témoignages, les mascarades, la très grande iconographie disponible (dont témoigne les dessins de Leonard de Vinci et celui des proportions – harmoniques- du corps humain) qui dévoile certes le raffinement mais aussi l'esprit fantasque et burlesque de la création cultivée à la Cour de François Ier. Combats stylisés, mascarades paysannes, allégories mythologiques, mais aussi danses plus savantes renvoient à un imaginaire où la recherche de l'harmonie terrestre, elle même inspirée de la danse des sphères trouve sa plus noble et naturelle expression dans la danse. Quand le Roi danse,

l'ordre et l'harmonie peuvent régner.

Le Roi n'a pas de résidence fixe : ses châteaux dont il suit l'avancée des travaux (dont surtout Chambord) sont à chaque étape et séjour, l'occasion de fêtes somptueuses qui renforcent l'idée de cohésion artistique et politique autour du Souverain.

Le spectacle de Douce Mémoire célèbre ainsi par son faste magique, et l'autorité du Roi, la personnalité fédératrice d'un souverain esthète, mais aussi tous les accents spectaculaires, expressifs, physiques, carnavalesques, emblèmes du raffinement des artistes réalisateurs qui font des Magnificences, de superbes scénographies du pouvoir.

[Tours, Opéra. Douce Mémoire, Magnificences](#)

[Jeu](#)

[di 19 novembre 2015, 20h.](#)

Informations
Réservations

CD. En 2015, Douce Mémoire et Denis Raisin Dadre ont fait paraître un double cd majeur évoquant le raffinement de la création musicale à la Cour de François Ier : » [François Ier, musiques d'un règne](#) « , [compositeurs d'Henry VIII et de François Ier, Pierre Certon, Pierre Sandrin, Jean Mouton, Claude de Sermisy, Divitis et Nicholas Ludford \(LIRE notre compte rendu critique, CLIC de classiquenews\).](#)

**Fresques musicales à
Fontainbleau**

Fontainebleau, Fresques Musicales, samedi 29 août 2015, de 14h à 22h,

1ère édition au Château de Fontainebleau. Sur le modèle de Versailles, le château de Fontainebleau fait retentir comme jamais la musique dans ses salles historiques. Le château bâti par François Ier, prend prétexte de **l'actualité François Ier en 2015 (célébration de la victoire de Marignan et accession au trône du jeune souverain conquérant)** pour inaugurer dans la Chapelle et dans la



salle de Bal, un cycle de programmation musicale en continu de 14h à 22h, soit quatre ensemble de musique de la Renaissance, une occasion rare de vivre la musique dans l'écrin des salles historiques où s'affirment le goût et la personnalité des souverains qui pendant 8 siècles, ont fait de Fontainebleau, l'un des châteaux royaux les plus impressionnants de France. Concerts, conférence (17h), visites (11h puis 15h45), ateliers polyphoniques, et animations jeune public s'offrent aux visiteurs le temps de cette journée exceptionnelle (samedi 29 août 2015, de 14h à 22h). A ne pas manquer le concert en création de l'Ensemble Jannequin dirigé par Dominique Visse, à 20h30, dédié à la figure du roi François guerrier, conquérant volontaire, acteur malheureux des guerres d'Italie. [LIRE aussi notre dossier spécial Les musiques de François Ier en 2015, tournée et disque de l'ensemble Douce Mémoire \(Denis Raisin Dadre, direction\).](#)

La musique à Fontainebleau
Le règne de François Ier
Samedi 29 août 2015 de 14h à 22h
Chapelle de la Trinité et salle de Bal



Merci de prendre en compte un temps de parcours d'environ 10 minutes pour accéder au lieu de rendez-vous quelques minutes avant le début de la représentation

Plein tarif : 25€

Tarif réduit : 15 €

Tarif « enfants » : 7 €

Pass « 3 concerts » : 60 € Non disponible à la vente sur Internet – Vente directement à l'office de tourisme de Fontainebleau. 4 rue Royale 77 303 Fontainebleau cedex – 01 60 74 99 99

Les billets des concerts donnent accès au château le 29 août 2015

Réservez ici

ATTENTION : la salle de Bal étant située à 15 minutes à pied des espaces d'accueil du château, il est important de vous présenter 15 minutes avant le début du concert.

Toutes les infos et les modalités pratiques d'accès et de réservation sur [le site du château de Fontainebleau](#)

programme musical

Quatre ensembles se succèdent, de 14h à 22h, dans la chapelle de la Trinité et la salle de Bal du château.

14h

Le roi galant et le roi mécène – Rêver d'amour et d'Italie

Salle de Bal – 14h

Durée : 1 heure

La Main Harmonique (direction Frédéric Bétous) 7 voix et luth Madrigaux, chansons et mélodies amoureuses de la Renaissance – Rore, Willaert, Palestrina, Certon, Sandrin, Sermisy, de Rippe, da Milano...

15h45

Le roi conquérant – François Ier et Charles Quint

Salle de Bal – 15h45

Durée : 1 heure

Ensemble Clément Janequin (direction Dominique Visse) 5 voix, orgue et épinette Concert accessible au jeune public à partir de 10 ans Mise en perspective des chefs-d'œuvre profanes des compositeurs les plus populaires des cours de France et d'Espagne – Janequin, Josquin, Flecha, Vasquez...

18h30

Le roi chrétien – La Réforme musicale

Chapelle de la Trinité – 18h30

Durée : 1 heure

Ensemble William Byrd (direction Graham O'Reilly) 6 voix, harpe et orgue Florilège d'œuvres sacrées de la Réforme calviniste et anglicane – Goudimel, Le Jeune, L'Estocart, Lassus, Taverner, Tallis, Byrd...

20h30 : création mondiale

***Le roi chevalier – François Ier et les guerres d'Italie, de la victoire de Marignan à la défaite de Pavie* (CREATION)**

Chapelle de la Trinité – 20h30

Durée : 1 heure 15

Ensemble Clément Janequin (direction Dominique Visse) / Les Sacqueboutiers (direction Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle). 5 voix, cornet à bouquin, chalemie, sacqueboute, doulciane et orgue. Chronique musicale constituée des œuvres inspirées par deux des plus célèbres batailles d'Italie aux maîtres de la polyphonie – Josquin Desprez, Mouton, Janequin, Festa, Gombert...

« *L'intelligence de la musicalité, la beauté sous bien des formes et la spiritualité sensible se sont donné rendez-vous.* » – Classiquenews

les plus

conférence à 17h : La part de légende dans le souvenir de
François I

Salle de bal – 17h

Didier Le Fur, historien

Accès sur présentation d'un billet de concert dans la limite
des places disponibles.

visites guidées à 11h et 15h15

[LIRE AUSSI notre dossier spécial Les musiques de François Ier en 2015, tournée et disque de l'ensemble Doulce Mémoire \(Denis Raisin Dadre, direction\).](#)

Doulce Mémoire fête le centenaire de l'avènement de François Ier. 1515-2015 : François Ier en majesté par **Doulce mémoire**. En 2015, centenaire de l'année où le Souverain portraituré par Clouet prend ses fonctions (à 21 ans), l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre fête le roi de France François Ier, figure marquante de la Renaissance



européenne : il est sacré à Reims le 25 janvier 1515 et règnera 32 ans. La victoire de Marignan obtenue dès le début de son règne lui apporte l'autorité et le prestige qui en fait l'égal des plus grands : Charles Quint et Henry VIII. Du haut de ses 2 m, François Ier a le goût du faste, de la solennité : sous son règne, la France devient un état puissant et artistiquement mûr, c'est à dire émancipé du modèle italien. La Renaissance française gagne ses lettres de noblesses : les châteaux du Val de Loire en témoignent aujourd'hui. François Ier n'a pas qu'imposé sa puissance et l'image forte de l'état français, il a su cultiver un art de vivre et un esthétisme original qui favorise l'art et la culture français. Fontainebleau et Chambord sont ses chefs d'œuvre (sans omettre la transformation du Louvre à Paris), Leonard de Vinci devient son ami et la collection des peintures de François Ier du génie italien, constitue le noyau des collections nationales de peinture (aujourd'hui au Musée du Louvre). Roi bâtisseur et bon vivant, voyageur, esthète, François Ier est une personnalité fascinante. On lui doit le dépôt légal des livres, l'état civil, l'usage généralisé du français... Pour célébrer ce patron des arts, vrai modèle en ce sens avant Louis XIV, les musiciens de Douce Mémoire sont d'autant plus légitimes qu'ils se sont spécialisés dans l'interprétation de la musique à l'époque de François Ier dont il porte le nom d'une chanson : Douce Mémoire. Trois productions nouvelles sont à l'affiche d'une année riche en découvertes et accomplissements pour le collectif qui a soufflé ses 25 ans en 2014 : Magnificences à la Cour de François Ier (associant musique et danseurs), et deux concerts de musique profane : Musiques pour la Chambre de François Ier, Musiques pour la Chambre et l'Ecurie de François Ier ([VOIR notre reportage vidéo à l'occasion des 25 ans de Douce Mémoire](#)). C'est l'occasion pour l'ensemble Douce Mémoire de réaliser une vaste tournée internationale qui met en avant le raffinement et l'élégance de la Cour de France sous le règne de François Ier.



[CD. Lire aussi notre critique compte rendu complet du livre cd François Ier, musiques d'un règne par Douce Mémoire et Denis Raisin Dadre \(« Vertiges anglais, solennité suaves des Français / Divins meslanges profanes de Serton »\), CLIC de classiquenews d'avril 2015](#)